



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



JESENSKI ROK

Višja raven
FRANCOŠČINA
≡ Izpitna pola 1 ≡

A: Bralno razumevanje
B: Poznavanje in raba jezika

Sobota, 1. september 2007 / 80 minut (40 + 40)

*Dovoljeno dodatno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese s seboj nalivno pero ali kemični svinčnik.
Kandidat dobi dva ocenjevalna obrazca.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila. Ne izpuščajte ničesar.

Ne obračajte strani in ne začenjajte reševati nalog, dokler Vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalna obrazca).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 80 minut: 40 minut za del A in 40 minut za del B. Nadzorni učitelj Vas bo opozoril, kdaj lahko začnete reševati del B. Vračanje k delu A ni priporočljivo.

Izpitna pola vsebuje tri naloge v delu A in šest nalog v delu B. Številka v oklepaju pomeni točkovno vrednost naloge.

Odgovore z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo. Če se zmotite, odgovor prečrtajte in napišite na novo. Nečitljive rešitve in nejasni popravki se točkujejo z nič (0) točkami.

Zaupajte vase in v svoje sposobnosti.

Želimo Vam veliko uspeha.

Ta pola ima 16 strani, od tega 3 prazne.

A: BRALNO RAZUMEVANJE (Čas reševanja: 40 minut)

1. naloga

Dans l'interview ci-dessous, reliez les questions (marquées par des chiffres) aux réponses (marquées par des lettres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question).

**Dans les coulisses de la jet-set: Saskia Mulder sort son premier roman
Même Superwoman a appris à voler. Un ouvrage plein d'humour et tout à fait
en phase avec la société d'aujourd'hui.**

1. Votre premier livre vient de paraître. Que ressentez-vous?
2. Votre sœur, Karen Mulder, est plus connue que vous en France. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur vous?
3. Avez-vous écrit ce livre pour un public particulier?
4. Est-ce à cause de votre sœur Karen, que vous vous êtes essayée au mannequinat?
5. Quelles sont les choses qui vous ont déplu dans la profession de mannequin?
6. *Même Superwoman a appris à voler* n'est pas le titre que vous aviez choisi. Pourquoi avoir changé?
7. Pourquoi avoir opté pour la comédie?

- A** J'ai fait pas mal de choses dans ma vie avant de trouver ma vocation. Après l'école, j'ai fait des études d'économie et j'ai vécu ces quelques années comme une torture. Pour gagner un peu d'argent, j'ai fait également du mannequinat, mais ma vie ne me plaisait pas. Finalement, je suis venue à Paris, où j'ai suivi des cours de théâtre. Cette formation a été pour moi une révélation.
- B** En écrivant ce livre je ne me suis jamais dit: «Tiens, il faudrait que je mette ça parce que ça plaira aux femmes ou ça parce que ça fera rire les hommes.»
- C** Il n'y a dans ce métier aucune exigence, ni humaine, ni intellectuelle. Il suffit d'être belle. J'avais un peu honte de pouvoir gagner de l'argent grâce à mon physique.
- D** Parce que j'aime beaucoup faire rire les gens. Je trouve que la vie est souvent triste et qu'il manque quelque chose pour pouvoir la rendre un petit peu gaie.
- E** Comme je n'habite plus en France, je ne sais pas très bien quels sont les nouveaux talents et les films à l'affiche. Mon rêve serait de tourner avec Michel Serrault et Charlotte Gainsbourg.
- F** Parce que j'ai eu une période un peu rebelle. Quand je suis arrivée à Londres, j'avais les cheveux très courts et des allures punk. J'aime bien changer de look.
- G** Au départ, c'était *Le monde selon Chloé*. Finalement, j'ai craqué pour celui-là – il correspond tout à fait à l'histoire que j'ai écrite.
- H** Elle ne m'a jamais influencée à faire cela. Tout a été le fruit du hasard. Ma meilleure amie a été découverte dans la rue et elle s'est présentée à l'agence avec quelques photos où je figurais. Nous avons été prises toutes les deux.
- I** Je me sens très bien! Ce que je vis aujourd'hui est quelque chose de formidable. Je n'arrive pas à y croire...

D'après METRO, 17/2/2003

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.

(7)

2. naloga

SOUAD MASSI: UNE FEMME D'ALGÉRIE

Loin de la vague déferlante du raï, Souad Massi, la voix folk du Maghreb, apporte un son nouveau à la musique algérienne. Elle a publié au printemps son second album, intitulé *Deb*.

Les critiques comparent souvent Souad Massi à Joan Baez ou Tracy Chapman: une fille qui s'accompagne à la guitare sèche, des chansons folk, des ballades méditerranéennes, le rapprochement était facile. Sans doute est-il aussi un peu réducteur. Car le style de cette jeune femme, installée en France depuis quatre ans, est reconnaissable entre mille: une voix d'une rare pureté et un mélange de musique arabo-andalouse, de chaâbi, de rock et de folk portent des textes écrits en arabe et en français. Son premier album, *Raoui* (en français: *Le conteur*) l'a révélée au public en 1999. Il s'est diffusé à plus de 80000 exemplaires et a été primé par l'académie Charles-Cros et par le Haut Conseil de la Francophonie.

Née à Alger de parents kabyles en 1972, dans une famille modeste de six enfants, Souad Massi a choisi l'exil pour exprimer sa révolte à travers son folk oriental atypique: «Je suis née à Bab el Oued, le quartier le plus populaire et le plus métissé d'Alger. Très jeune, j'écoutais le chaâbi, la musique qu'écoutait mon père. Tout a changé à l'adolescence. J'ai plongé dans l'univers de la vieille country américaine, alors que les amis de mon âge ne juraient que par le raï et le rock...»

En 1989, Souad commence à arpenter les scènes, guitare à l'épaule. Mais dans les années noires de l'Algérie (1994–1996), rien n'est facile pour les artistes, surtout féminines.

Souad est alors prête à abandonner sa carrière, car son goût pour la composition ne l'a pas empêchée, sur les conseils de sa mère, d'obtenir un diplôme d'état d'urbanisme. Mais très vite, la musique va reprendre le dessus: elle est contactée par Atakor, groupe algérois de hard rock. Réel point de départ de sa carrière, le premier album du groupe (édité en cassettes en 1998) reçoit un bon accueil dans un pays entièrement dédié au raï.

Un an plus tard, en janvier 1999, Souad est invitée à Paris pour participer au festival *Femmes d'Algérie*. Des artistes venus de toutes les régions d'Algérie se retrouvent pour chanter et militer contre les intégrismes. Le répertoire et le charisme de Souad connaissent un tel succès que ses qualités amènent le directeur artistique d'un important label, Island-Mercury, à signer un contrat avec cette jeune inconnue pour la réalisation de son premier album. Depuis, Souad ne cesse de tourner dans l'Hexagone et elle est aussi accueillie par l'Amérique du Nord.

Deb (en français: *Brisé*) est le morceau qui ouvre son second album et lui sert d'intitulé. «C'est, explique-t-elle, la chanson triste de quelqu'un qui rêve de voyage et n'y a pas accès. Cet album, je croyais qu'il sonnerait plus rock. Mais j'ai suivi mon instinct.» Le résultat: une atmosphère imprégnée de flamenco, dont la très belle chanson *Houria*.

D'après Le français dans le monde, N° 329, sept.–oct. 2003

Indiquez si les informations suivantes sont **VRAIES** ou **FAUSSES** en mettant une croix dans la case appropriée.

		V	F
1.	Selon le journaliste, le style de Souad est unique.		
2.	Le premier album de Souad est un grand succès.		
3.	Adolescente, elle écoute la même musique que ses amis.		
4.	Pendant les années difficiles de l'Algérie, Souad pense même renoncer à la musique.		
5.	Elle recommence à jouer avec un groupe raï.		
6.	Le groupe n'est pas bien accepté par ses compatriotes.		
7.	Aujourd'hui, elle n'est connue qu'en France.		

(7)

3. naloga

À dix-huit ans, je quittai Marseille et j'allai à Genève où je m'inscrivis à l'Université. Alors, la solitude de ma mère devint totale. Elle était déracinée à Marseille. Elle y avait bien de vagues parents mais ils étaient trop riches et ne la recevaient que pour lui faire ingurgiter leur luxe, lui parler de leurs hautes relations et l'interroger avec bienveillance sur le modeste commerce de son mari. Elle s'était abstenue au bout de quelques visites. Ne pouvant plus, depuis sa première crise cardiaque, aider mon père dans son travail, elle restait le plus souvent seule dans son appartement. Elle ne fréquentait personne car elle était peu débrouillarde. D'ailleurs, les épouses des confrères de mon père n'étaient pas son genre et elle ne leur plaisait sans doute pas. Elle ne savait pas rire avec ces dames de commerce, parler comme elles. Ne fréquentant personne, elle fréquentait son appartement. L'après-midi, après avoir terminé ses tâches ménagères, elle se rendait visite à elle-même. Bien habillée, elle se promenait dans son cher appartement, inspectait chaque chambre, tapotait une couverture. Ou encore elle considérait le beau sac à main que je lui avais offert dont elle ne se servait jamais car il aurait été dommage de l'abîmer.

Sa vie, c'était son appartement, c'était écrire à son fils, attendre les lettres de son fils, préparer ses voyages vers son fils, attendre son mari dans l'appartement silencieux, lui souhaiter la bienvenue lorsqu'il rentrait, être fière des compliments de son mari.

Un jour, à Genève, elle prit mon bras. «Dis-moi, ces fables que tu écris (ainsi appelait-elle un roman que je venais de publier) comment les trouves-tu dans ta tête? Dans le journal, ils racontent un accident, ce n'est pas difficile, c'est un fait qui est arrivé, il faut seulement mettre les mots qu'il faut. Mais toi, ce sont des inventions, des centaines de pages sorties du cerveau.» En mon honneur, elle brûla ce qu'elle avait jadis adoré. «Écrire un livre, c'est difficile, mais les médecins, ce n'est rien. Ils répètent ce qu'ils ont appris dans les livres et ils font tellement les importants. Des centaines de pages, répéta-t-elle rêveusement. Et moi, pauvrete, je ne suis même pas capable d'écrire une lettre de condoléances. Une fois que j'ai mis 'je vous envoie mes condoléances', je ne sais plus quoi dire. Tu devrais m'écrire un modèle pour les condoléances, mais ne mets pas des mots profonds, parce qu'alors on comprendrait que ce n'est pas moi.»

Ce jour-là, je lui achetai des souliers de daim, malgré ses protestations. («Garde ton argent, mon fils, les vieilles femmes n'ont pas besoin de souliers de daim.») Je me rappelle sa hâte de rentrer à la maison «pour vite les regarder». Je la revois, ouvrant déjà le paquet dans l'ascenseur, puis circulant victorieusement dans mon appartement, les souliers à la main, les contemplant, les éloignant, fermant un oeil pour mieux les voir, m'en expliquant les beautés visibles et invisibles. Avant de se coucher, elle posa les souliers près de son lit «pour que je les voie tout de suite demain matin quand je me réveillerai». Elle s'endormit, fière d'avoir un bon fils.

Je ne lui écrivais pas assez. Je n'avais pas assez d'amour pour l'imaginer, ouvrant sa boîte aux lettres, à Marseille, plusieurs fois par jour et n'y trouvant jamais rien. (Maintenant, chaque fois que j'ouvre ma boîte aux lettres et que je n'y trouve pas la lettre de ma fille, cette lettre que j'attends depuis des semaines, j'ai un petit sourire). Et le pire, c'est que j'étais quelquefois agacé par ses télégrammes, toujours les mêmes: «Inquiète sans nouvelles télégraphie santé».

A Cochez la bonne réponse.

1. Le titre qui résumerait le mieux cet extrait serait
 - a) Le monde des commerçants.
 - b) Un couple uni.
 - c) Les relations entre une mère et un fils.
 - d) Une mère négligente.

2. Le narrateur quitte Marseille
 - a) parce qu'il ne s'y sent pas bien.
 - b) parce qu'il ne veut plus aider son père.
 - c) pour connaître d'autres gens.
 - d) pour faire des études ailleurs.

3. Après son départ, sa mère
 - a) éprouve du plaisir à fréquenter ses parents.
 - b) se sent très seule.
 - c) fréquente les femmes d'autres commerçants.
 - d) aide son mari dans le magasin.

4. Quand elle parle de son fils écrivain, elle est
 - a) indifférente.
 - b) inquiète.
 - c) fière.
 - d) fâchée.

5. Elle ne voulait pas que son fils lui achète les souliers parce qu'elle
 - a) en avait déjà trop.
 - b) ne voulait pas que son fils gaspille son argent pour elle.
 - c) ne les aimait pas.
 - d) voulait les acheter toute seule.

B Répondez aux questions conformément aux consignes.

6. Dans la phrase «le beau sac à main que je lui avais offert» (l. 14), *lui* se rapporte à
_____.

7. Trouvez dans le texte l'équivalent de l'expression suivante: «Je me souviens qu'elle était pressée de revenir à la maison».

B: POZNAVANJE IN RABA JEZIKA (Čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

«Ma mère m'interdit les jeux vidéo»

(courrier des lecteurs)

Michaël a un problème: sa mère lui interdit les jeux vidéo dès qu'il a de mauvaises notes en français. Il travaille mais les résultats ne suivent pas. Il ne sait pas comment faire pour

détente progresser en français et pouvoir se _____ devant sa console.

«Voici ton défi, Michaël: réconcilier le français et les jeux! À toi de trouver le bon équilibre entre le travail et la détente. Propose un marché à tes parents: ils te laissent jouer une demi-heure à la console au retour du lycée, pour faire une pause, mais ensuite tu

sérieux travailles _____ pendant une heure. Et le soir, tu regardes moins la télévision et tu prends des BD ou un livre. Et puis tu peux rassurer tes parents:

violence les jeux vidéo ne rendent pas les jeunes _____ quand ils ont une vie équilibrée et d'autres centres d'intérêt. En revanche, y passer tout son temps,

réel c'est un peu s'enfermer dans une bulle virtuelle, et fuir la _____.

Ce qui ne risque pas d'améliorer les résultats scolaires!»

D'après Okapi, N° 726, le 15 novembre 2002

(4)

2. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Je n'arrive pas à m'organiser

(courrier des lecteurs)

Chère Anne,

J'ai grandement besoin de toi! Je n'arrive pas à m'organiser dans mon travail et à cause de ça, j'ai de mauvaises notes, mon niveau scolaire baisse.

Maureen, 16 ans

Voilà la réponse d'Anne:

Chère Maureen,

On a presque gagné la partie quand on **(connaître)** ... **(1)** la raison de nos mauvaises notes! Maintenant, il faut que tu **(apprendre)** ... **(2)** à t'organiser. **(Faire)** ... **(3)** ton programme en te demandant ce qu'il **(falloir)** ... **(4)** faire en premier, en deuxième, en troisième, etc. **(Se donner)** ... **(5)** des objectifs précis que tu **(pouvoir)** ... **(6)** atteindre sans difficultés. **(Être)** ... **(7)** patiente, tu **(ne pas devenir)** ... **(8)** tout de suite la meilleure de la classe.

D'après Okapi, N° 746, le 15 octobre 2003

1. **(connaître)** _____
2. **(apprendre)** _____
3. **(Faire)** _____
4. **(falloir)** _____
5. **(Se donner)** _____
6. **(pouvoir)** _____
7. **(Être)** _____
8. **(ne pas devenir)** _____

(8)

3. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Robert Frank

Robert Frank est d'origine juive. Il nous raconte un épisode tragique de son enfance:

Le 8 octobre 1942, toutes les familles juives de la région ont été raflées. On nous **(conduire)** ... **(1)** à Angoulême, dans la salle philharmonique. On m' **(arracher)** ... **(2)** à mon père à coups de pieds. Puis, des soldats **(emmener)** ... **(3)** mes parents avec les autres, pour Auschwitz et moi, j' **(être placé)** ... **(4)** dans un centre pour enfants, à Paris. À cette époque, j' **(avoir)** ... **(5)** toujours le sentiment d'un danger. Les jardins publics et le cinéma nous **(être)** ... **(6)** interdits parce que nous **(être)** ... **(7)** juifs. En février 1944, un résistant **(venir)** ... **(8)** me chercher pour m'emmenner chez Mme Vallon, directrice d'une maison pour enfants.

D'après Okapi, N° 730, le 15 janvier 2003

1. **(conduire)** _____
2. **(arracher)** _____
3. **(emmener)** _____
4. **(être placé)** _____
5. **(avoir)** _____
6. **(être)** _____
7. **(être)** _____
8. **(venir)** _____

(8)

4. naloga

Lisez attentivement ce texte, puis transformez le discours direct en discours indirect.

Le comte Muffat se rend chez sa maîtresse Nana qui est malade. Mais lui aussi a des problèmes.

Une odeur d'éther traînait dans la chambre. Nana, très blanche sur l'oreiller, ne dormait pas, les grands yeux ouverts et songeurs. Muffat prit une chaise et s'assit contre le lit, un bras appuyé aux couvertures. Alors, la jeune femme remarqua son visage bouleversé, le sang qui rougissait ses yeux, la fièvre dont tremblaient ses lèvres.

«**Qu'est-ce que tu as? (1)**» demanda-t-elle. Il éclata en sanglots et il enfouit son visage dans les draps, pour étouffer l'explosion de sa douleur. Nana avait compris. Elle le laissa pleurer un instant. Enfin, d'un accent de maternelle compassion, elle demanda: «**Tu as eu des ennuis chez toi? (2)**» Il dit oui de la tête. Et le silence retomba, un lourd silence dans la chambre endolorie. «**Calme-toi! (3)**» lui dit la jeune femme en se faisant très bonne. «**Je te donnerai un bon conseil. (4)**» Puis elle lui demanda: «**Ne me fatigue pas (5), le médecin l'a défendu. (6)**»

D'après Zola: Nana

Une odeur d'éther traînait dans la chambre. Nana, très blanche sur l'oreiller, ne dormait pas, les grands yeux ouverts et songeurs. Muffat prit une chaise et s'assit contre le lit, un bras appuyé aux couvertures. Alors, la jeune femme remarqua son visage bouleversé, le sang qui rougissait ses yeux, la fièvre dont tremblaient ses lèvres.

Elle lui demanda _____ (1).

Il éclata en sanglots et il enfouit son visage dans les draps, pour étouffer l'explosion de sa douleur.

Nana avait compris. Elle le laissa pleurer un instant. Enfin, d'un accent de maternelle compassion, elle

voulut savoir _____ (2). Il dit oui de

la tête. Et le silence retomba, un lourd silence dans la chambre endolorie. En se faisant très bonne, la

jeune femme lui dit _____ (3) et ajouta

_____ (4). Puis elle lui

demanda _____ (5) et elle

ajouta _____ (6).

(6)

5. naloga

Dans le texte ci-dessous – aux lignes 1, 5, 10, 12 – il y a quatre fautes. Ces fautes ne sont ni des fautes d'orthographe ni des fautes de ponctuation. Repérez-les et corrigez-les.

(OPOZORILO: Napake se ne nanašajo niti na ločila niti na pravopis. Najvišje možno število točk pri nalogi je 4, najnižje pa 0. Vsak neustrezen popravek bo ocenjen z -1 točko.)

Des adolescents face à la justice

Pierre-Charles Marien, juge des enfants au tribunal de Nanterre, s'explique:

1 «Un juge des enfants essaie de modifier la trajectoire d'un jeune pour qu'il ne devient pas un
2 délinquant professionnel, une personne nocive pour la société. Nous jouons donc un rôle de
3 prévention très important. Nous pouvons suivre le jeune jusqu'à ses 18 ans, parfois 21 ans.
4 Nous prenons des mesures pénales pour sanctionner les mineurs qui ont commis des actes de
5 délinquance. Ces mesures sont particulières aux mineurs: un jeune de plus des 13 ans est
6 considéré comme responsable de ses actes, mais mérite la moitié de la peine d'un majeur.
7 D'autre part, on ne le juge pas sans avoir fait, avant, une enquête sur sa personnalité. Nous
8 prenons aussi des mesures d'assistance éducative pour protéger les mineurs en danger, les
9 enfants maltraités, par exemple. Nous rencontrons les jeunes, leurs parents, nous travaillons
10 avec des éducateurs, des psychologues et des psychiatres. Ce qui la plupart de ces jeunes ont
11 en commun, c'est une situation familiale dégradée. Face à tous ces problèmes, nous essayons
12 d'aider la famille... Les jeunes délinquants ne sont pas définitivement perdus!»

D'après Okapi, N° 745, le 1er octobre 2003

(4)

6. naloga

Lisez attentivement le texte ci-dessous et complétez-le (un mot par espace).

Peut-on prévoir l'avenir?

La philosophe Soumaia Mestiri et des adolescents se sont attaqués à cette question: comment savoir de quoi demain sera fait?

Soumaia Mestiri: Peut-on prévoir l'avenir, d'après vous?

Sarah: Ça, c'est la spécialité des astrologues ou des voyants, on ne sait pas très bien comment ils font, s'il faut les _____ (1) au sérieux...

Soumaia Mestiri: D'après toi, est-ce que ce qu'ils annoncent est toujours vrai?

Sarah: Non. On a l' _____ (2) qu'il y a beaucoup de hasard dans ce qu'ils disent...

Timothée: Moi, je n' _____ (3) crois pas. La vie n'a pas de sens si le destin est écrit et qu'on ne peut rien y changer, si on sait _____ (4) à l'avance. Connaître son avenir, c'est absurde...

Soumaia Mestiri: Mais qu'est-ce que cela changerait si tu connaissais ton avenir?

Timothée: Je ne serais plus libre! Là, peut-être que je ne suis pas libre, peut-être que les choses sont écrites, mais..., _____ (5) je ne le sais pas, tout va bien!

Soumaia Mestiri: Un mythe grec célèbre illustre ta réflexion. C'est l'histoire d'Oedipe. Avant sa naissance, l'oracle prédit au père d'Oedipe, le roi de Thèbes: «Votre _____ (6) tuera son père et épousera sa mère.» Bébé, Oedipe est abandonné dans la montagne. Des bergers le trouvent et _____ (7) remettent à leurs maîtres, le roi et la reine de Corinthe, qui l'élèvent comme leur propre enfant. Plus tard, Oedipe, devenu un homme, croise un vieillard avec qui il se dispute et (8) _____ il finit par tuer: c'était son père. Et plus tard encore, il devient lui-même roi de Thèbes, et épouse sa mère. Vous voyez, Oedipe a accompli la prophétie. Lorsqu'il découvre la _____ (9), il est si horrifié qu'il se crève les yeux. Cette histoire semble nous dire qu'il y a un destin pour _____ (10) parmi nous, et que, quoi que l'on fasse, on ne peut y échapper...

D'après Okapi, N° 733, le 1^{er} mars 2003

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN